



SGCAF - SCG



Sortie

- **Date de la sortie :** **12 mai 2022**
- **Cavité / zone de prospection :** **Gouffre des Nodules T36**
- **Commune** **Dingy Saint Clair (74)**
- **Personnes présentes** **Domi Boibessot, Didier Rigal et Guy Masson**
- **Temps Passé Sous Terre :** **5 h**
- **Type de la sortie :** Prospection, Classique, Exploration, Scientifique, Initiation, Plongée
- **Rédacteur** **DR**

Le bon, la brute et le topographe

Pour le topographe, vous le découvrirez en lisant ces lignes. Pour ce qui est du bon et de la brute, c'est moins évident, bien que j'aie un avis très sûr sur la question.

C'est après quelques hésitations que nous jetons ce jour notre dévolu sur le T36, avec l'espoir de pouvoir accéder au terminus sans se faire trop arroser, et donc de voir si un espoir reste de ce côté.

Résumé des épisodes précédents. Après de très nombreuses séances consacrées à un gouffre qui aurait pu devenir prestigieux (un temps annoncé à -402, finalement il n'arrive qu'à -398 et rejoint ainsi la liste des cavités ordinaires sans rejoindre le collecteur d'Ablon), Guy avait réagi de façon vigoureuse, nous sortant de ses archives un gouffre prometteur, le T36, baptisé gouffre des Nodules suite à la découverte d'une presque certaine météorite, presque authentifiée par un presque spécialiste originaire du Jura. Le trou étant situé plus bas et plus proche du collecteur, bien ventilé, l'enthousiasme nous a tous contaminés. La dernière sortie avait été exaltante, un vaste toboggan nous rapprochait rapidement du Graal. Mais nos espoirs, et surtout Guy, unique et téméraire explorateur du fond, avaient été douchés dans un puits très humide qui semblait hermétiquement bouché à -187.

En ce jour presque estival, la neige a presque partout disparu. Nous sommes peu chargés, je descends même sans kit car nous le partageons avec Domi : à lui la descente, à moi la remontée. On retrouve avec plaisir les grands espaces de la faille et du toboggan. Au bas du puits, beaucoup moins arrosé que la dernière fois (dont il faudra améliorer l'équipement peu confortable, s'il nous voit revenir régulièrement), nous entamons de timides désobstructions en deux endroits, l'un un peu boueux, l'autre au lieu présumé d'évacuation de l'eau : ça semble partir à l'horizontale, et avec un outillage adapté, il sera facile à 3-4 personnes de faire des sondages plus sérieux. A priori pas de courant d'air, mais les volumes précédents incitent à persévérer. Nous entamons la remontée et la topo, Guy au carnet et au disto. Et je fais quelques images.

Au sommet du grand puits/faille, le phare surpuissant de Guy ne décèle rien d'appétissant. Pourtant c'est juste à cet endroit que nous perdons le très net courant d'air aspirant. Une traversée, bien qu'incertaine, permettrait d'être mieux fixé. Le zef peut se perdre plus bas dans les grands volumes, mais nous n'avons pas observé de départ.

Remontée sans histoire, je retrouve les gestes de la spéléo sans trop forcer après plusieurs semaines d'arrêt. A l'extérieur, une brusque et brève remontée d'hormones, caractéristique des andropausés sexagénaires, nous

entraîne vers des conversations peu recommandables. Puis c'est d'humeur guillerette que nous retrouvons la voiture. Des espoirs sont encore permis, mais il faudra se dépêcher car le maître spirituel des lieux a décidé d'arrêter la spéléo dans quelques jours, une date très symbolique pour lui (50 ans de spéléo « officielle »...).

Le développement topographié est de 411 m.



Galerie vers -150.



Le puits terminal (20 m).



Le grand puits-faille de 50 m.



L'arche au sommet.